

1,6 millions d'euros : combien d'amendes pour financer le remplacement des panneaux 90 km/h ?

écrit par Christine Tasin | 9 janvier 2018



On n'en finira pas de gloser sur la baisse inutile de la vitesse sur route.

<http://resistancerepublicaine.com/2018/01/08/la-dictature-cest-aussi-la-baisse-des-limites-de-vitesse/>

On n'en finira pas de gloser sur le gâchis du produit de nos impôts.

https://www.challenges.fr/automobile/dossiers/80-km-h-combien-couterait-le-changement-des-panneaux-90-et-radars-automatiques_555762

On n'en finira pas de gloser sur le Français moyen, vache à lait dont les ressources vont, forcément, se réduire, se tarir, au train où vont les choses en l'an de grâce 2018.

C'est exactement ce que veulent Macron, Juncker et tous les salopards comme le défunt Sutherland.

<http://resistancerepublicaine.com/2018/01/09/la-crapule-sutherland-chef-du-service-migratoire-de-lonu-a-enfin-rendu-son-ame-au-diable-champagne/>

Rappelez-vous... La France est endettée, gravement, lourdement, mais les Français ont une épargne qui les fait rêver, loucher, gamberger :

– Les Français ont épargné en 2016 **13,9 %**, de **leur revenu disponible brut** , selon l'Insee. C'est moins que les années précédentes.

– En 2016, les placements financiers des ménages s'élèvent à **110,7 milliards d'euros** dont 52,6 milliards d'euros pour les placements bancaires, selon la Banque de France.

<http://www.republicain-lorrain.fr/france-monde/2017/07/10/l-epargne-des-francais>

Comment obliger les couillons d'épargnants à vider leurs livrets A ? En les mettant sous une pression telle qu'ils n'ont plus le choix. Quand, pour joindre les deux bouts, ils sont obligés de puiser dans leur épargne au lieu d'entasser, Macron se marre.

Et la tendance est claire :

Les Français parviennent à mettre de côté 1 190 euros, en moyenne par an. **Un montant en baisse de 40 % par rapport au niveau de 2003.**

Entre 2012 et 2016, les Français n'ont consacré que 1,8 % de leurs actifs financiers à [épargner](#) contre 4 % entre 2003 et 2007. « *Pendant la crise, nos compatriotes se sont imposés une diète supplémentaire pour [constituer](#) une épargne de précaution. Depuis 2012, ils ont eu le sentiment qu'en raison de la [politique](#) monétaire menée par la Banque centrale européenne, l'épargne ne rapportait plus rien. Ils ont donc pioché dedans pour [consommer](#), [renouveler](#) des biens d'équipement comme l'[automobile](#) ou [faire](#) des [transferts](#) intergénérationnels* », e

http://www.lemonde.fr/economie/article/2017/12/04/pourquoi-les-francais-epargnent-ils-moins_5224449_3234.html#SS83vIbAxpBS3hAI.99

Ils ont commencé par décourager les Français d'épargner puisque cette épargne ne leur rapporte rien, ils ont continué

en les pressurant, amendes y compris...

Le but est d'obliger les plus pauvres à ne même plus pouvoir avoir une épargne de précaution, les rendant ainsi plus angoissés, plus malléables pour le marché du travail et les engagements politiques, et de diriger l'épargne des moins pauvres vers... les actions.

La structure de l'épargne des Français a été protectrice. En revanche, le peu d'appétit des Français pour la [Bourse](#) ne leur a pas permis de [bénéficier](#) de la récente hausse des marchés d'actions », note M. Subran.

Parmi les neuf pays étudiés, les Finlandais ont surclassé les autres avec des rendements moyens de 6,6 %. L'explication est simple : plus d'un tiers de leur portefeuille était composé d'actions. En revanche, les épargnants allemands, portugais et autrichiens ont dû se [contenter](#) d'un rendement moyen réel respectivement de 2,4 %, 2,3 % et 1 %. Si ce dernier chiffre s'explique par la performance négative de la Bourse de Lisbonne, les autres traduisent la part importante des dépôts bancaires – peu ou pas rémunérés – dans les bas de laine allemands ou autrichiens.

« En période de faiblesse extrême des taux, les épargnants doivent se [montrer](#) plus audacieux. Il est nécessaire de faire une croix sur les livrets d'épargne peu rémunérateurs et se tourner vers des investissements plus risqués pour [obtenir](#) de meilleurs rendements », écrit Kathrin Brandmeir, coauteure de l'étude d'Allianz. Une révolution pour l'épargnant français peu enclin à [investir](#) en Bourse.

Vous savez, ces actions sur lesquelles personne ne paie plus d'ISF. Il ne faut surtout pas toucher aux riches...

Macron veut que les Français investissent dans les entreprises de ses copains... et n'aient plus d'argent disponible immédiatement.

Alors il tape comme une brute et assèche chaque jour davantage notre porte-monnaie.